14 Juin 1915

3109

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

Ma chère amie,

J'ai reçu votre lettre du 11 Juin et votre carte du 12 Juin. Je regrette de ne plus avoir les n°s de la Guerre Sociale qui ne vous sont pas parvenus, car les articles d'Hervé étaient parfaits de bon sens et de logique. Comme vous le dites très justement, notre excellent ami R, que nous aimons tous beaucoup, est trop sensible à la louange et alors son sens critique, si éveillé, disparaît. Ce n'est pas en admirant tout les yeux fermés, qu'on fera face à une situation sans précédents dans l'histoire et qui nécessite la concentration de toutes les forces vives de la nation. Il faut voir clair et exercer librement

la critique, comme le font les Anglais;
non point pour dénigrer, mais pour
améliorer et renforcer tous nos moyens
de défense. Si la presse n'avait pas
été bâillonnée, si l'on avait pu faire
entendre la voix de ceux qui depuis dix
mois réclament la fabrication intensive
de munitions et de canons lourds, on ne
se serait pas endormi sur des lauriers
qui ne sont pas encore conquis. Notre
brave ami R fait de la littérature,
de la très belle littérature, mais ce n'est
hélas que de la littérature.

Cependant ayez bon courage. Peu
à peu, tout s'organise, les moyens se
perfectionnent et les canons se fabriquent.
Mais il ne faut pas s'endormir
dans une béatitude illusoire; toujours

plus d'efforts et encore plus d'efforts
et la victoire finale sera certainement
à nous.

J'ai eu enfin des nouvelles de
mon fils qui se bat du côté d'Hartmann.
Jusqu'à présent, il est toujours indemne.

Faites mes amitiés au Dr Legendre
et à Mr Lefranc quand vous leur écrirez.

Affectueusement à vous

A Dreyfus